

hydrostatique provenant de l'eau du lac à un niveau plus élevé. M. Keefer paraît croire que nous avons parlé de cet écoulement comme étant une nécessité, tandis que nous ne l'avons recommandé que comme mesure de précaution, de sorte qu'après tout il n'y a aucun désaccord entre nous. J'étais et je suis loin de dire que c'était une nécessité, et en conséquence je ne diffère pas d'opinion avec M. Keefer. Le résultat de l'introduction de l'eau dans l'écluse vient à l'appui de l'opinion de M. Keefer, que ce que nous avons recommandé comme précaution n'était pas une nécessité.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,  
Votre obéissant serviteur,

(Signé) CHAS. C. GREGORY.

PIÈCES N<sup>os</sup> 5 ET 6.

Photographies de l'écluse et de l'entrée du canal du Sault Sainte-Marie. (*Pas reproduites ici.*)

PIÈCES N<sup>os</sup> 7 ET 8.

Plans des entrées d'amont et d'aval, faisant voir les obstacles rencontrés pendant le dernier curage. (*Pas reproduits ici.*)

PIÈCE N<sup>o</sup> 9.

(*Rapport de l'ingénieur accompagnant les plans des entrées d'amont et d'aval du canal du Sault Sainte-Marie, faisant voir les obstacles rencontrés pendant le dernier curage.*)

CANAL DU SAULT SAINTE-MARIE,  
SAULT SAINTE-MARIE, ONT., 7 juin 1895.

M. COLLINGWOOD SCHREIBER, C.M.G.,  
Ingénieur en chef, département des Chemins de fer et Canaux,  
Ottawa.

CHER MONSIEUR,—J'ai retardé de vous informer des résultats du dernier curage des chenaux d'entrée pour pouvoir vous envoyer les plans des profondeurs constatées, ce qui vous donnera une idée plus juste qu'une description de la position des obstacles rencontrés et de la profondeur d'eau qu'on peut obtenir. Là où il n'est pas indiqué de sondages, la drague n'a pas rencontré d'obstacles dans une profondeur de 20 pieds d'eau. On a eu soin de passer sur chaque partie du terrain, ce qui est très difficile à faire; en conséquence, les lignes se croisent considérablement, et le même caillou peut paraître dans deux lignes. On a trouvé quelques cailloux à l'extrémité est du chenal d'aval, où les premières sections transversales indiquaient qu'il n'était pas nécessaire d'y faire dragage; en conséquence, on ne s'attendait pas à y rien trouver, et cette partie du chenal n'a pas été indiquée sur le plan, mais dans quelques jours le tout sera bien examiné et nettoyé. La drague va passer de nouveau sur toute la longueur du chenal, et la grue flottante est employée à lever les plus gros cailloux à l'entrée d'aval, et une drague opère au barrage d'amont.

Je suis, monsieur,  
Votre obéissant serviteur,

WILLIAM CRAWFORD,  
*Ingénieur dirigeant.*